

Chapitre 5 Ketchouille

Mamiche comprend la déception de Janie. Elle réalise que Janie a de la difficulté à partager. Elle la regarde tendrement et lui sourit. Elle a tant de choses à découvrir et... elle n'a pas tout vu!

Vite comme l'éclair, le « **corps vaporeux** » est toujours aux trousses de son « **corps physique** » dans l'espoir de pouvoir un jour, le réintégrer. Il suit Janie, pas à pas, et se moule parfaitement à son « **corps physique** » en mouvement.

—Oh, non! s'exclame Janie en se regardant dans le long miroir rustique, sur pied. Elle remarque que sa chaîne dorée avec sa petite **Clef du Paradis** n'est plus à son cou. C'est la deuxième fois aujourd'hui qu'elle perd sa **Clef**, ce n'est vraiment pas son jour de chance!

Ce bijou, qu'elle affectionne et qu'elle porte suspendu à son cou depuis sa naissance, fait partie d'elle-même comme une seconde peau. C'est son porte-bonheur! Elle cherche sa **Clef du Paradis** sous le lit à baldaquin. Elle fouille dans tous ses bagages et même dans son sac en bandoulière. Rien! C'est le comble du malheur!

Lorsqu'elle se retourne vers la grande armoire centenaire, elle croit apercevoir dans la porte entrebâillée de la penderie, un tout petit rayon violacé, fluo, rapide comme l'éclair, surgir de l'ouverture. Pendant une fraction de seconde, son cœur arrête de battre. Non! C'est impossible! Il y a trop longtemps qu'elle ne l'avait pas vu! Ketchouille serait-il de nouveau dans les parages? Elle doit en être absolument certaine!

—Est-ce toi Ketchouille? demande Janie d'une voix vive.

Auparavant, aussitôt que Janie appelait son ami imaginaire, il apparaissait sur-le-champ! Elle le reconnaissait même lorsqu'il se cachait sous sa couette, le soir, pour jouer au fantôme. Janie n'avait pas peur, car elle reconnaissait facilement sa couleur unique d'un mauve fluorescent au travers de sa couette de plumes d'oie. Il prenait plaisir à défaire son lit et mettait sa chambre, sans dessus dessous. Il pouvait disparaître en un clin d'œil et réapparaître aussi rapidement, sans crier gare! Mais cette fois-ci, Ketchouille a manifesté sa présence, sans qu'elle ne pense à lui.

—Il y a si longtemps. Je dois rêver! dit Janie à voix haute.

Elle se souvient de la dernière fois où il était apparu, sans qu'elle en manifeste le désir. Il n'avait cessé de la faire chercher. Ils avaient joué à la chasse au trésor pendant des mois. Elle l'entend encore dire...

—Allez, bouge! C'est l'heure de la « **Course contre le Temps** ».

Il cachait des objets dans tous les recoins de sa chambre. Ce jeu consistait à découvrir le plus d'objets possible dans le plus court laps de temps! Assis sur le lit de Janie, Ketchouille chronométrait le temps. Il aimait mettre sa patience à l'épreuve. Il lui donnait des indices afin de l'encourager, lorsqu'elle commençait à s'impatienter.

—Tu brûles! Tu gèles!

Elle réussissait toujours par les trouver. Janie était heureuse de ses petites victoires et Ketchouille aussi. Ainsi pour manifester leur joie, ils sautaient ensemble dans le lit. Janie lui avait demandé quand il cesserait de cacher ses affaires. Bientôt! lui avait-il répondu sur un ton joyeux.

—Pourquoi aimes-tu jouer à ce jeu? lui avait demandé Janie curieusement.

—Hum! Ne m'as-tu pas déjà dit que tu aimerais retrouver... l'**Escarboucle**? Alors, tu dois te pratiquer à la chercher dans tous les endroits: des plus inusités aux plus

ordinaires. Il n'en fallait pas plus à Janie pour embarquer dans son jeu.

Sa mère, intriguée par les gestes répétés de Janie, lui demanda : « Pourquoi cherches-tu toujours tes choses ? Pourtant, tu les ranges à tous les soirs ! »

— Je joue à un nouveau jeu avec Ketchouille, disait-elle à sa mère, les yeux pétillants. Sa mère devinait toujours lorsque son ami imaginaire venait la visiter, car elle demeurait des heures dans sa chambre à parler à voix haute. Elle-même avait connu ce monde utopique* dans sa tendre enfance et comprenait très bien sa fille.

— Ketchouille ! Ketchouille ! Est-ce bien toi ? Arrête ton petit manège, je sais que c'est toi !

Aucune réponse. Normalement, il aurait dû apparaître sur-le-champ. Clic ! Mais seule Janie pouvait le voir, c'était... « La condition » pour qu'il se manifeste. Alors, c'était une vraie comédie. Et vlan ! Il surgissait de nulle part, parfois suspendu à ses rideaux de chambre ou sous son lit. Et puis... Pif ! Paf ! Pouf ! Il déployait les membres de son corps par phases successives. Il avait le tour de la faire rire, lorsqu'il roulait ses grands yeux, en forme d'amande, démesurés d'un bleu outremer et qu'il les balançait de gauche à droite comme des essuie-glaces. Son large sourire, fendu jusqu'aux oreilles, laissait entrevoir des petites dents espacées. Celles-ci, combinées à son petit nez retroussé et ses pommettes saillantes, lui donnaient un air gripette. Et, à chaque fois qu'il riait, ses oreilles pointues en alerte comme des radars, se mettaient à battre comme si elles étaient prêtes à s'envoler. Ses cheveux en forme de vermicelle, flexibles comme de la fibre optique avaient de la statique et il les retenait avec son chapeau cloche, afin qu'ils demeurent en place. Elle pouffait de rire à chaque fois qu'il poussait son rire inimitable, unique en son genre, long et aigu en cascade. Son corps svelte et gélatineux s'illuminait dans le noir comme un épais brouillard vaporeux

* utopique : qui ne tient pas compte de la réalité

tinté de mauve. Il était constamment sur une patte et se déplaçait à une vitesse étourdissante. D'apparence frêle, il était vraiment drôle à voir dans son justaucorps, fait sur mesure et ses bottes cavalières. Le plus inusité était ce troisième œil qui s'ouvrait quand les deux autres se fermaient et vice-versa. Mais, lorsqu'il se permettait d'ouvrir son œil magique, il s'élevait dans les airs et demeurait en parfait équilibre. C'est alors que tout se transformait autour de lui. C'est à ce moment-là qu'elle pouvait vraiment voir ses talents spéciaux. Janie ne pouvait oublier toutes les belles aventures qu'elle avait vécues avec cet ami original. Mais tout cela n'était que de l'histoire ancienne. Elle avait tout foutu en l'air, lorsqu'elle avait commencé son école primaire. Elle était trop occupée par sa nouvelle vie et ses nouveaux amis. Les rencontres avec son ami imaginaire se sont espacées et, petit à petit, ils ne se sont plus revus. C'est à ce moment-là que tout a basculé. La réalité avait remporté sur l'imagination avec succès!

—À quoi bon rêver? se questionne Janie, toujours à voix haute.

Pourtant, aujourd'hui, elle a bien vu sa lueur scintillante. Par contre, elle n'a pas entendu dans son oreille le bruit strident annonçant son arrivée officielle. Elle devrait savoir mieux. Elle sait bien qu'il ne se manifeste que lorsqu'elle entend le vrombissement comme si une abeille allait lui sortir de l'oreille. Ça... c'était vraiment sa façon originale de se manifester à ses yeux.

Déçue, Janie pense à son copain d'enfance et regrette de l'avoir abandonné. Au plus profond de son cœur, elle gardait l'espoir de le voir réapparaître à nouveau... un jour. Janie réalise combien cette amitié lui était précieuse.

—Ai-je vraiment perdu mon ami pour toujours? s'inquiète Janie avec grand regret. Après tant d'années, elle réalise combien il lui manque.

Ketchouille



Ketchouille